

# Notre camarade Georges Abdallah « invité d'honneur » à la Fête de l'Huma

« *C'est un devoir pour tout communiste, pour tout révolutionnaire de se dresser contre cette ignominie que constitue sa détention !* » rappelait en juin dernier Kamel Ben Azzouz de la Fédération du Pas-de-Calais du PCF. Cette dernière a ainsi décidé de mettre le plus ancien prisonnier politique d'Europe à l'honneur de la Fête de l'Humanité avec un temps fort de prises de paroles le samedi 13 septembre à 14h 30. Premier secrétaire de la Fédération, Hervé Poly s'en explique.



Hervé Poly (au centre) à citadelle d'Arras en hommage aux résistants assassinés par les nazis

**Du 12 au 14 septembre 2014, à la Fête de l'Humanité, la Fédération du Pas-de-Calais du PCF ouvre son stand aux collectifs de soutien à Georges Ibrahim Abdallah. Pour quelles raisons ?**

C'est la continuité du travail engagé dans le Pas-de-Calais par les militants du PCF et les deux communes communistes de Calonne-Ricouart et de Grenay qui ont élevé Georges au rang de citoyen d'honneur en 2012. Accueillir ses collectifs de soutien au stand de la

Fédération, c'est une façon de faire connaître davantage encore le combat pour sa libération. Un acte naturel qui confirme le choix de notre Fédération de travailler à la libération de Georges Ibrahim Abdallah qui est un combattant progressiste. D'ailleurs, le Moyen-Orient manque de militants progressistes, car il faut une voie progressiste et laïque pour aider les peuples à sortir de la barbarie.

**Votre engagement met paradoxalement en exergue la frilosité d'une partie du camp progressiste de France à soutenir cette cause. A quoi est due, selon vous, cette frilosité ?**

D'une façon générale, au PCF, cette frilosité date de la chute du Mur de Berlin. Elle a marqué les esprits. On a du mal depuis à réinvestir ce champ de la solidarité en soutien à ceux qui contestent l'ordre établi. Dans le Pas-de-Calais, on n'est peut-être pas plus intelligents que les autres, mais notre culture ouvrière de solidarité nous permet peut-être d'être plus offensifs sur cette question-là.

**Vous soutenez Georges Ibrahim Abdallah surtout parce qu'il est un résistant ?**

Oui évidemment car c'est le choix de la résistance qui est le bon. On a toujours tort de ne pas choisir le camp de la résistance. C'est par exemple l'enseignement que l'on peut tirer des récentes provocations d'Israël et de ses déclarations de guerre contre Gaza : la résistance palestinienne a fait plier Israël. On ne peut que faire le choix de la résistance à l'envahisseur. Toute l'histoire nous a montré que la libération des peuples passe par des actes de résistance parfois difficiles parce que ce n'est jamais facile de porter une arme et de tirer sur quelqu'un. Mais voilà ça passe aussi par là...

Souvenons-nous de Charles Debarge dans notre Bassin minier pendant la Seconde Guerre mondiale.

**D'aucuns collent volontiers l'étiquette de « terroriste » à Georges...**

Effectivement. Ça me rappelle les vers de l'Affiche rouge chanté par Léo Ferré : « *Noirs de barbe et de nuit menaçants... Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles.* » Cette approche est imaginée pour faire peur.

**Calonne-Ricouart et Grenay ont fait de Georges un « citoyen d'honneur ». Des exemples à suivre ?**

Assurément. Ce sont des pistes de travail. Il faut briser le mur du silence ! C'est aussi ce que nous ferons à la Fête de l'Humanité à travers un déploiement de banderole, la diffusion d'informations émanant de camarades qui lui rendent visite à Lannemezan, la vente de livres et une collecte de pétitions exigeant sa libération à quelques jours de l'examen d'une nouvelle demande. L'audience se déroulera le 30 septembre prochain.